

Une Tertiaire illustre. — La *Revue Franciscaine* relate en termes émus le décès d'une Tertiaire illustre par sa naissance, mais plus illustre encore par sa foi et sa piété : Dame Alexandrine de Mikulski, née de Mohrenheim, nièce du baron de Mohrenheim, ancien ambassadeur de Russie en France.

Polonaise et de noble lignée, à une grande piété s'alliaient en elle de remarquables qualités d'esprit et de cœur que faisait ressortir une très haute distinction. Aussi, dans son pays où les prêtres sont rares et leur autorité très limitée, elle exerçait une sorte de sacerdoce. On allait chez elle comme à l'église, et elle suppléait le prêtre par l'instruction chrétienne et les conseils qu'elle savait donner avec discrétion et sagesse. Ame d'apôtre, elle voulait faire du bien, convertir les âmes ou les unir davantage à Dieu et pour cette œuvre elle se dépensait sans mesure. Peut-être a-t-elle succombé à un excessif déploiement d'activité au service des autres, ajouté à l'incessant et pénible labeur de l'éducation de ses quatre enfants. Il y a un an, une maladie la conduisait aux portes de la mort ; elle en revint toutefois et put consigner dans son journal intime ses sentiments d'alors, tout pleins de foi et d'ardent désir du ciel.

Venue à Lourdes pour obtenir sa guérison, elle ne la demandait pas mais seulement que la volonté de Dieu s'accomplît.

Elle ne guérit pas. Reçue à Pau dans des familles nobles qui lui étaient alliées, elle y mourut, le 2 novembre dernier, à l'âge de 38 ans. Ses dernières paroles avaient été celles-ci adressées au prêtre qui l'assistait : Parlez-moi du ciel ; est-ce mal de prier que Dieu abrège la vie, pour qu'on aille plus tôt au ciel ? . . . Je suis peut-être coupable d'être si heureuse de mourir alors que je laisse moins heureux ceux qui restent sur la terre. »

Elle a voulu être ensevelie et portée dans sa dernière demeure, avec le grand costume des Tertiaires.

L'oratorio du P. Hartmann. — C'est bien remarquable, comme le fait observer le *Tablet*, journal de Londres, que dans l'espace de quelques années deux musiciens catholiques aient composé des oratorios traitant de la vie de saint François d'Assise et portant le nom de ce grand Saint. Le *Franciscus* d'Edgar Tinel, compositeur flamand, a eu un retentissement universel. L'autre artiste est un Père franciscain — le R. P. Hartmann, O. F. M., — et son oratorio sera certainement exécuté dans